

PROCEDURES SUIVIS AUX AÇORES POUR LA COLLECTE DES STATISTIQUES THONIERES

J. Pereira
Universidade dos Açores

1. FLOTILLE ET ENGINS DE PÊCHE

Les thonidés font object d'une ancienne pêcherie aux Açores, où elle est pratiquée par une flotille de canneurs, utilisant l'appât vivant. Plus récemment, depuis 1982, un senneur a opéré dans la région.

Selon leurs caractéristiques et à fins statistiques, nous classifions les canneurs en deux catégories:

a) la pêche artisanale, pratiquée par des petits bateaux en bois, de 6 à 11 mètres de longueur, non pointés et équipés de moteurs de 25 à 40 HP. Ces bateaux pratiquent la pêche côtière et ne sont armés pour le thon que pendant une courte période, quand les bancs de thonidés sont signalés près de la côte. Leur nombre est très variable selon les années pouvant atteindre les 70 unités.

b) la pêche industrielle comprend actuellement 35 canneurs qui se consacrent exclusivement aux thonidés. Ils ont des coques en bois, de 12 à 28 mètres et sont équipés de moteurs de 40 à 400 HP. Les plus récents peuvent conserver le poisson sous glace dans les cales.

2. CAPTURES

2.1. Pêche artisanale

Les statistiques des captures de la pêche artisanale sont obtenues au près de l'organisme régional - Lotaçor - qui contrôle à la criée les ventes de cette pêcherie.

Les données actuellement transmises à l'ICCAT concernent le mois de captures et les prises par espèce.

Les captures de la pêche artisanale représentent, 10 à 15 % du total.

2.2. Pêche industrielle

Les données statistiques concernant les captures de la pêche industrielle sont obtenues auprès des conserveries qui reçoivent directement la totalité des prises de ces bateaux.

Les sorties des canneurs sont, en général, journalières et au débarquement la prise est triée par espèces et chacune est pesée séparément. On connaît ainsi, pour chaque bateau, la prise par jour et par espèce.

Cette procédure, qui est valable pour les trois principales espèces capturées, patudo, listao et germon, ne s'applique pas toujours aux espèces dont les prises sont moins importantes, voir occasionnelles, comme l'albacore (YF) et le thon rouge (BFT). Ces deux espèces, au pesage où dans les déclarations des prises sont normalement incluses dans le patudo.

Quelques conserveries gardent néanmoins un registre du poids et parfois du nombre d'exemplaires de YF et de BFT présentes dans chaque débarquement. En absence de ces éléments, les prises de ces deux espèces sont estimées d'après les pourcentages trouvés dans les échantillons.

A la prise déclarée comme patudo sont déduits les valeurs estimées pour les prises d'albacore et thon rouge.

3. EFFORT DE PÊCHE

3.1. Pêche artisanale

Aucune estimation de l'effort de la pêche artisanale est actuellement transmise à l'ICCAT.

Quelques éléments sont disponibles concernant le nombre de débarquements et le nombre de pêcheurs embarqués par sortie.

3.2. Pêche industrielle

L'unité d'effort de pêche actuellement utilisé pour la flotille industrielle est le jour de pêche effectif, qui correspond au nombre de débarquements par bateau. L'absence de carnets de pêche et de livres de bord ne nous permet pas de connaître, pour la période jusqu'à 1983, le nombre de sorties en mer sans pêche. À partir de 1983, l'introduction des livres de bord pour la pêche industrielle, devra nous permettre d'estimer l'effort total de pêche y compris les journées sans pêche.

4. ECHANTILLONNAGE BIOLOGIQUE

4.1. Pêche artisanale

Il est très difficile d'échantillonner les prises de la pêche artisanale, du fait que les débarquements peuvent se faire dans presque tous les ports (il y a plus de 50 disséminés par 9 îles) et du caractère irrégulier de l'activité de ces bateaux. Un autre problème est posé par les pêcheurs qui s'opposent, en général, à la manipulation du poisson.

Actuellement, seules les prises de la flotille artisanale basée à l'île de S. Miguel sont échantillonnées, surtout pendant la période où l'activité de la flotille industrielle est moins importante. Pendant cette période 2 ports sont, en principe, visités chaque semaine et la prise de 1 ou 2 bateaux est échantillonnée.

4.2. Pêche industrielle

L'échantillonnage des prises de la pêche industrielle est fait dans les conserveries où dans les entrepôts frigorifiques que reçoivent le poisson débarqué. L'échantillonnage est conduit en trois îles, Faial, Pico et S. Miguel, où sont basées les 5 conserveries actuellement actives. Le taux de couverture est différent à chaque île:

- île du Faial: pendant toute la saison de pêche, 2 à 3 fois par semaine, les mesures portent sur les débarquements de 1 ou 2 bateaux. La majorité de nos échantillons proviennent des prises de la flotille basée au Faial, représentant 30% du total des captures.

- île du Pico: une fois par semaine on échantillonne les prises des bateaux présents. Cette procédure générale dépend, cependant, de la disponibilité des techniciens qui doivent se déplacer de l'île du Faial, ce qui fait qu'en général les échantillons effectués sont inférieures au nombre initialement prévu. Les débarquements au Pico représentent plus de 40% du total.

- île de S. Miguel: l'échantillonnage porte surtout sur les prises de patudo, en début de saison aux mois d'avril et mai, quand une partie importante de la flotille se déplace pour cette zone. Deux fois par semaine, la prise de 1 ou 2 bateaux est échantillonnée.

En chaque échantillon de tailles et pour chaque espèce présente dans la prise on mesure environ 50 poissons, aléatoirement choisis, où si le nombre d'exemplaires débarqués n'atteint pas ce nombre on cherche à mesurer toute la prise.

Tous les poissons sont mesurés en longueur à la fourche, au centimètre inférieur, en utilisant comme équipement de mesure le pied à coulisse où la planchette gradué. Pour toutes les espèces les mesures sont relevées par classes de 1 cm.

Dans les mesures transmises à l'ICCAT, les échantillons de chaque espèce sont rassemblés par mois de capture, sans distinction de provenance (pêche industrielle ou artisanale). Dans le cas des espèces de plus grande taille - patudo, albacore et thon rouge - les mesures sont transmises par classes de 2 centimètres.

5. STATISTIQUES DES SENNEURS

L'activité des senneurs qui ont opéré dans les Açores depuis 1982, a été suivie en permanence par des observateurs embarqués.

Les observateurs à bord des senneurs ont comme objectif enregistrer les opérations de pêche, estimer le tonnage et la proportion par espèces prises par coup de senne. Un échantillon de taille portant sur toutes les espèces présentes est, dès que possible, réalisé sur la prise de chaque calée.

6. OBSERVATIONS

Une amélioration dans les estimations de l'effort de pêche de la flotille industrielle permettant la connaissance des sorties en mer sans pêche, pourra être faite pour les années à partir de 1983, dépendant du succès des livres de bord récemment introduits. En 1983, première année où ils ont été distribués, le taux de remplissage correcte a été de 30%.

L'augmentation de la couverture d'échantillonnage biologique des prises débarquées en dehors de l'île du Faial est actuellement envisagée.